

RÉDEMPTION


L'histoire de James Pearson

Par Luc Jourjon

UN FILM DE PAUL DIFFLEY ET CHRIS PRESCOTT

Les Britanniques ne font jamais les choses comme tout le monde... y compris en escalade. Grâce à ce besoin d'originalité ou par manque endémique de falaises, ils ont développé un art tout à fait consommé de l'escalade dite « trad » (entendez « traditionnelle », l'escalade non équipée à demeure où il faut se protéger- là où on peut – par friends et coinçeurs et donc c'est forcément engagé...). Alors que l'escalade sportive l'a emporté dans quasiment tout le reste de l'Europe, le « trad » résiste très bien outre-Manche avec encore de nouvelles ouvertures dont le niveau d'exposition est apprécié par la lettre « E » (pour Extrême) suivi d'un chiffre. Et c'est là que réside le thème du film: James Pearson avait-il le droit de coter sa nouvelle voie

« E12 » alors que jusque-là les plus difficiles itinéraires étaient en « E10 »? On se doute que cette intrigue (en fait une affaire de concurrence entre grimpeurs) n'est qu'un prétexte à filmer cette manière particulière de grimper qui occasionne des chutes spectaculaires. On en profite aussi pour visiter les « spots d'escalade » britanniques qui ne manquent pas de charme malgré leurs petites tailles et le climat en arrière-plan qu'on devine bien rude. On aimerait en savoir plus sur ces groupes de grimpeurs prêts à faire le grand saut et sur cette société qui autorise et même valorise une pratique de l'escalade plus proche de l'alpinisme que chez nous... Mais on peut d'abord et surtout profiter de ces superbes images, angles de vues

et montage très professionnels. Merci aux partenaires qui aident le jeune James: passionné et touchant, tout à fleur de peau. 

Site officiel du film : <http://redemption.filigranowa.com>



KURT DIEMBERGER


Vers où ?

Par Luc Jourjon

UN FILM DE LUCA BICH

Ce film est une curiosité. Sûrement du fait de ce rythme très lent qui surprend et dérange. Kurt Diemberger dont la carrure reste impressionnante ne presse pas l'allure. Qu'il randonne dans ses Dolomites tant aimées ou déambule dans les rues de Salzbourg ou de Bologne, il dispose de tout son temps. C'est qu'il marche avant tout dans sa tête. On sent bien qu'il n'est pas tout à fait là... Mais où est-il? Cet homme né en 1932 est le seul à avoir « ouvert » la voie sur deux « 8000 », le Broad Peak (en 1957) et le Dhaulagiri (en 1960). Il gravira le K2 en 1986 lors d'une ascension dont son amie, Julie Tullis, ne reviendra pas. Aujourd'hui, bien qu'il profite encore du bonheur d'être en montagne aidé par ses cannes de skis, on comprend que sa vie est restée accrochée là-haut dans ses hautes altitudes. Il le dit d'ailleurs clairement: « nous avons réalisé notre rêve et en échange nous avons donné notre vie... ». Ce film émouvant est un témoignage sur la nostal-



gie. Mais pas seulement. Car Kurt Diemberger vit aussi pleinement dans le présent et n'évoque pas ses souvenirs avec tristesse: ceux-ci sont encore et sans cesse l'objet d'une motivation à penser et à découvrir. Et aussi de partager à l'occasion de conférences qu'il a plaisir à donner. Mais la question (bien difficile) que l'on ne peut manquer de se poser en suivant cet homme âgé encore alerte: n'aurait-il pas aimé rester là-haut, lorsqu'il était jeune, auprès de son ami Hermann Buhl en 1957 au Chogolisa ou avec Julie sur le K2? Un film pas si anodin sur un sujet rare. Et donc courageux... 

Site officiel du film: <http://versou.filigranowa.com>